



WWF

SEPTEMBRE

2013

Faits marquants de la conservation

Victoires et défis du WWF pour la protection de la biodiversité
et la réduction de l'empreinte écologique de l'humanité
dans ses zones d'action prioritaires.

Le WWF a organisé Earth Hour pour la première fois en 2007, à Sydney. Cette initiative était un appel urgent aux citoyens pour agir contre le changement climatique. Depuis, Earth Hour a pris une ampleur phénoménale pour devenir le mouvement environnemental le plus suivi dans le monde, repris dans plus de 150 pays, et ce bien au-delà d'une heure. L'action est devenue une plate-forme depuis laquelle les gens se mobilisent et présentent leurs actions en faveur du climat ou d'autres priorités écologiques.

Earth Hour 2013, bien plus qu'une heure

Plus de 7000 villes dans 154 pays et territoires ont participé à l'édition 2013 d'Earth Hour du WWF. L'action a aussi été soutenue par de nombreuses célébrités comme la star du football, Lionel Messi, l'astronaute Chris Hadfield (depuis la Station orbitale internationale) et le héros antiapartheid Nelson Mandela. La plupart des lieux célèbres ont été plongés dans l'obscurité, incluant pour la première fois le Kremlin et la place Rouge, en Russie. De nombreux défis et actions qui dépassaient la simple extinction des feux pendant une heure ont donné un souffle particulier à Earth Hour 2013. Les médias sociaux ont plus que jamais joué leur rôle. On a pu observer une augmentation de 50 % du nombre de tweets pour atteindre le chiffre de 1,16 million.

Vancouver couronnée Capitale Earth Hour 2013

L'« Earth Hour City Challenge » du WWF a reconnu Vancouver, au Canada, comme « Capitale Earth Hour 2013 », grâce à ses actions innovantes contre le changement climatique, et son soutien à un avenir 100 % renouvelable. Earth Hour City Challenge est un concours organisé en collaboration avec l'ICLEI (Gouvernements locaux pour la Durabilité) et la Swedish Postcode Lottery. Les organisateurs soulignent que les villes contribuent pour plus de 70 % aux émissions globales de CO₂, mais qu'elles possèdent aussi un potentiel unique pour créer un art de vivre intelligent et durable pour le climat, pour un très grand nombre de personnes. Les 66 villes participantes au Canada, en Inde, en Italie, en Norvège, en Suède et aux États-Unis ont présenté leurs engagements et actions en faveur du climat, et ont été évaluées par un jury d'experts ainsi que par le public. Les plans de développement 'faibles de carbone' de Vancouver prévoient, entre autres, que les nouvelles constructions soient neutres en carbone d'ici 2020. Les réseaux de transports publics seront élargis, et l'emploi vert encouragé.

Earth Hour 2013 inspire des actions de conservation plus larges

En Russie, Earth Hour a encouragé le public à agir pour la protection des forêts à haute valeur biologique du pays, les services écologiques comme l'approvisionnement en eau, et la stabilité du climat. Plus de 127.000 personnes ont signé la pétition qui exigeait une meilleure protection de ces forêts qui couvrent 18 millions d'hectares, deux fois la surface de la France. Ceci fait suite au succès de l'édition 2012 d'Earth Hour qui avait rassemblé 120.000 signatures pour une meilleure protection des mers russes contre la pollution. Cette pétition a engendré le vote d'une nouvelle loi en janvier. Ailleurs, les actions Earth Hour comprennent par exemple, l'amélioration de la protection marine en Argentine, la protection d'un parc contre l'exploitation minière de l'or en Guyane, la création de 2700 ha de forêt en Ouganda, et le don de 1000 réchauds économes en énergie aux victimes du cyclone de Madagascar, ceci afin de réduire la déforestation.



La campagne « Kill the Trade » du WWF répond à la recrudescence récente de l'abattage et du commerce illégaux d'éléphants, de rhinocéros, et de tigres. L'objectif est de convaincre les gouvernements au plus haut niveau que les crimes contre la vie sauvage sont graves, et doivent être traités urgemment et énergiquement, pour le salut des espèces sauvages, leurs habitats, le développement économique durable, et la sécurité nationale.

Interdiction du commerce de l'ivoire en Thaïlande

Lors de la réunion des parties de la CITES à Bangkok en mars, la Thaïlande s'est engagée à interdire le commerce de l'ivoire dans son pays. Il s'agit d'une étape importante pour la protection des éléphants d'Afrique car cette interdiction élimine un réseau clé du commerce illégal d'ivoire – un objectif hautement prioritaire pour le WWF.

L'ampleur du commerce illégal d'ivoire et son impact sur les éléphants – on estime que 30.000 éléphants sont tués en Afrique chaque année – ont été démontrés en décembre par la plus grande saisie d'ivoire jamais réalisée en Malaisie – 150.000 pièces d'ivoire ont été retrouvées dans des caisses étiquetées « bois », en transit depuis le Togo, en Afrique, vers la Chine. C'est la sixième plus grande saisie d'ivoire illégal en Malaisie sur une période de 18 mois. Les états d'Afrique centrale ont félicité la Thaïlande pour son engagement. Ils ont également établi un plan d'urgence pour arrêter la vague de braconnage.



© Elisabeth John/Traffic

Lourdes peines pour les crimes contre la vie sauvage

En avril, la Commission des Nations Unies (NU) sur la Prévention du Crime et la Justice criminelle a reconnu que le trafic illicite d'espèces sauvages devait être traité comme un crime grave. Elle a encouragé les membres des NU à veiller à ce que les groupes de crime organisé soient condamnés à quatre ans de prison minimum. Actuellement, dans beaucoup de pays, les contrebandiers en espèces sauvages payent des amendes dérisoires par rapport à la valeur des espèces qu'ils trafiquent. De plus, le commerce d'espèces sauvages est souvent lié à d'autres crimes organisés comme le trafic de drogue ou d'armes.

Le Japon, la Nouvelle-Zélande et la Russie se sont engagés à augmenter les peines, y compris l'emprisonnement, pour les trafiquants en espèces sauvages. L'Afrique du Sud a aussi récemment condamné un braconnier en cornes de rhinocéros à une peine de 40 ans de prison.



© WWF-Canon / James Morgan

Pour plus d'information : www.wwf.be

L'abattage et le commerce illégaux représentent une des plus grandes menaces pour la vie sauvage. La Convention des Nations Unies sur le Commerce international des Espèces menacées (CITES), qui régit le commerce de plus de 35.000 espèces sauvages, est un des alliés précieux du WWF contre le trafic illégal. Le WWF a aidé à mettre au point un certain nombre de décisions majeures dans la réunion CITES de mars, à Bangkok, en Thaïlande, un réel espoir pour les espèces, depuis l'éléphant et le rhinocéros, jusqu'aux requins et aux arbres.

Bon départ pour les réunions sur le commerce des espèces sauvages

Lors de l'ouverture de la réunion CITES, la première ministre thaïlandaise, Yingluck Shinawatra a annoncé que la Thaïlande fermerait le marché de l'ivoire du pays. Ceci fait suite à la pétition lancée par le WWF et Avaaz. Elle a récolté 1,6 million de signatures, et a été soutenue par l'acteur Leonardo DiCaprio. En interdisant le commerce d'ivoire, la Thaïlande peut stopper une voie majeure empruntée par le trafic illégal, au cours de laquelle l'ivoire est « légalisé » par la demande des clients. Le WWF demande maintenant un calendrier précis pour l'arrêt de ce commerce.



© WWF-Thailand

Les pays priés de prendre des mesures contre le commerce illégal de l'ivoire

Les parties de la CITES ont attiré l'attention de 22 pays sur leur échec à régir proprement le commerce illégal de l'ivoire. 8 pays sont sommés d'ajuster leurs plans à court terme, et de rapporter à la CITES en 2014. Si un pays ne parvient pas à gérer efficacement le commerce illégal, il subira des sanctions commerciales telles que l'interdiction de faire le commerce des 35.000 espèces, allant des orchidées au crocodile, couvertes par la CITES. Avec l'aide de son partenaire TRAFFIC – l'organisation qui surveille le commerce des espèces sauvages – le WWF vérifiera si les pays progressent efficacement dans la régulation du commerce illégal. Ce commerce fait peser une menace supplémentaire sur l'éléphant de forêt en Afrique centrale, qui vit souvent près des zones de guerre et d'agitation civile.



© Martin Harvey / WWF-Canon

Mise en garde pour deux pays destinataires dans le trafic de corne de rhinocéros

Le Vietnam et le Mozambique ont été pointés du doigt par la CITES pour avoir échoué dans leur action pour stopper le commerce illégal de corne de rhinocéros. Une subite hausse de la demande – basée sur la croyance erronée selon laquelle la corne de rhino peut guérir le cancer et d'autres maux – a entraîné une vague massive d'abattage de rhinos en Afrique du Sud. De 13 rhinocéros tués en 2007, et 83 l'année suivante, ces abattages ont grimpé à 668 en 2012. Ils dépasseront ce nombre en 2013. Les gangs de braconniers qui opèrent depuis le Mozambique en Afrique du Sud sont responsables de la plupart des morts de rhinocéros. Et la demande de corne de rhino au Vietnam nourrit ces abattages illégaux. La CITES exige de ces pays un rapport d'ici 2014 concernant leurs progrès dans la lutte contre le commerce illégal.



© Martin Harvey / WWF-Canon

Pour plus d'information : www.wwf.be

Les Nations Unies agissent pour les requins

Les parties de la CITES ont voté pour la régulation du commerce de cinq espèces de requins – trois espèces de requin-marteau, le requin-taube, et le requin-longimane – et de deux espèces de raies manta. De récents rapports montrent que les requins et les raies – qui ont un commun un faible taux de reproduction et une maturité sexuelle tardive – ont connu de lourdes pertes ces dernières années à cause de la pêche industrielle. On estime à 100 millions le nombre de requins qui meurent chaque année, pris par accident dans les filets de pêche et les systèmes de pêche à la palangre, comme prises secondaires. Beaucoup d'entre eux sont aussi tués délibérément pour leurs ailerons, un mets délicat en Asie.

Le poisson-napoléon, déjà réglementé par la CITES, continue de souffrir du commerce illégal et non régulé. Dès lors, la CITES a proposé de nouvelles mesures pour mieux le protéger.



© naturepl.com / Jeff Rotman / WWF

Meilleure protection pour trois essences rares et menacées

Une autre décision importante de la CITES a été d'étendre sa protection à trois essences d'arbres à bois précieux de très grande valeur ; la demande excessive concernant ces trois types d'arbres cause surexploitation et déforestation.

L'ébène et le bois de rose sont tous deux prisés pour la fabrication d'instruments de musique, de meubles et d'objets spécifiques, comme les pièces de jeu d'échecs. Peu d'essences d'arbres sont protégées par la CITES, mais la destruction actuelle des forêts et l'exploitation forestière non durable en menacent de nombreuses. Cette décision de la CITES envoie un message aux pays qui ne parviennent pas à réglementer le commerce de ces essences. Elle offre aussi un espoir après tous les efforts fournis pour stopper les pertes d'essences rares et menacées par le commerce non durable.



© WWF / Chris Maluszynski

Pour plus d'information : www.wwf.be

« Lorsque le WWF a commencé son action il y a 50 ans », déclare Jim Leape, directeur général du WWF international, « notre toute première priorité fut l'Afrique –une campagne pour sauver les rhinocéros. Depuis, nous avons accompli beaucoup, nous avons joué des rôles centraux dans la protection de la vie sauvage. Nous avons étendu nos efforts pour protéger les paysages extraordinaires d'Afrique, et réduire l'impact de l'homme. L'Afrique reste aujourd'hui notre principal investissement en conservation. »

Le WWF s'engage à protéger les magnifiques richesses naturelles d'Afrique, et à promouvoir leur usage durable.

La surface des zones protégées de Madagascar a triplé

Nous voici dix ans après le Congrès des Parcs mondiaux de 2003, à Durban, en Afrique du Sud, durant lequel le gouvernement de Madagascar s'est engagé à tripler les 1,7 million d'hectares de zones protégées du pays. Cette gigantesque tâche a été réalisée avec l'aide du WWF et d'organisations partenaires. Un réseau représentatif de zones protégées, couvrant plus de 6 millions d'hectares, est maintenant en place. Il est dirigé par le gouvernement, des propriétaires privés et des communautés locales. Le WWF a aussi contribué à établir le Fonds pour la Biodiversité de Madagascar qui a récolté 50 millions de dollars. Mais sécuriser ces zones protégées pour le futur reste un défi ; la plupart d'entre elles ont un statut de protection initial, mais une crise politique en retarde la finalisation. À l'occasion des festivités de son 50e anniversaire, le WWF-Madagascar s'est donné pour but d'assurer la viabilité à long terme des ces refuges uniques.



© WWF-Madagascar

Coup de pouce à la protection marine dans l'océan Antarctique

Le WWF a décerné un « Gift to the Earth Award » au gouvernement sud-africain pour avoir déclaré 'zone marine protégée' les 18 millions d'hectares des îles Prince-Édouard – la 7e plus grande zone marine protégée, située à 2000 km au sud du pays, dans l'océan Antarctique. Les îles Prince-Édouard et Marion sont un haut lieu de la biodiversité, abritant 8 millions d'oiseaux marins – des manchots pour la plupart – ainsi que 5 espèces d'albatros, des cétacés et des phoques. Ce sont aussi d'importantes frayères pour la légine australe, aussi appelée bar du Chili, dont les populations ont été décimées par la pêche illégale, non régulée et non répertoriée à la fin des années 1990. Sa protection devrait aussi aider l'industrie de la pêche à se relever.



© Peter Ryan, FitzPatrick Institute UCT

L'objectif du WWF pour la biodiversité est d'assurer l'intégrité des espaces naturels les plus remarquables sur Terre. Cela implique la protection de la biodiversité des zones de conservation hautement prioritaires, et la restauration des populations des espèces qui ont une valeur écologique, économique et culturelle particulièrement haute.

Protection marine en Amérique latine/Caraïbes

Dans le cadre des défis d'Earth Hour 2013, l'Argentine demande le soutien du public afin d'incorporer le plateau marin de Banco Burwood dans une zone marine protégée (ZMP) qui, avec 3,4 millions d'hectares, deviendrait la plus grande ZMP du pays. Ce plateau marin est une importante zone de reproduction pour les poissons et les oiseaux de mer comme l'albatros, le pétrel et les manchots.

Une nouvelle réserve marine de 131.000 ha a été créée par le Belize dans l'atoll de Turneffe, le plus grand des Caraïbes. Soutenue par le gouvernement et par des entités privées dont le WWF, cette ZMP abrite un large éventail de la vie marine du récif méso-américain, comprenant coraux, mangroves, herbiers marins, homard, et coquillages.



© Edward Parker / WWF-Canon

Pour plus d'information : www.panda.org

Victoires pour la protection de l'environnement marin en Asie

La Chine a annoncé une nouvelle réglementation qui placera sous protection d'ici 2020 au moins 30 % de la mer de Bohai – le noyau de l'importante écorégion de la mer Jaune. Cette action mettra à l'abri les zones humides côtières et les bancs de coquillages, étapes indispensables durant la migration de nombreux oiseaux.

Une interdiction de pêche au chalut dans les eaux de Hong Kong a pris effet début 2013 – une mesure pour laquelle le WWF a milité afin de protéger cet environnement marin fort abîmé, particulièrement par les méthodes destructives de pêche au chalut.



© Alan Leung / WWF-Hong Kong

Pour plus d'information : www.panda.org

40 ans de protection réussie pour l'ours polaire. Et après ?

2013 marque le 40^e anniversaire d'un moment clé pour la conservation de l'ours polaire – le jour où les 5 pays d'Arctique ont signé un accord afin de protéger leurs populations d'ours polaires de la menace que constituent la chasse sportive et le commerce. Signé en 1973 par le Canada, le Danemark/Groenland, la Norvège, la Russie et les États-Unis, cet accord a permis de garantir la protection de l'espèce et de ses proies dans tous ses habitats vitaux. Le nombre d'ours polaires a augmenté pour atteindre aujourd'hui 20-25.000 individus. A l'époque, le WWF a joué un rôle de soutien. Aujourd'hui, il collabore avec les 5 pays pour planifier les 40 prochaines années, et s'attaquer à la nouvelle menace imminente : le réchauffement de l'Arctique, et la fonte de la banquise d'été – vitale pour permettre aux ours de se nourrir et de se reproduire.



© WWF / David Jenkins

Protection élargie pour l'habitat des ours polaires

Avec le soutien du WWF, la Russie a établi deux nouvelles zones protégées en Arctique, améliorant par la même occasion la protection des ours polaires. L'immense Parc National de Bringa comprend 1,5 million d'hectares de la péninsule de Chukotka dans la mer de Béring, et 300.000 ha de zone marine. Il contribue à mieux protéger les habitats d'espèces menacées comme l'ours polaire, et une abondante flore de plus de 1000 espèces. L'objectif est de le relier au Parc National américain du Bering Land Bridge pour créer la première zone protégée transfrontalière entre la Russie et les États-Unis. De plus, une zone tampon de 45 km a été établie dans l'Est Arctique russe, autour des îles Wrangel et Herald. Elle fournit un habitat de choix pour les ours polaires et les morses, et possède une haute valeur biologique.



© Kevin Schafer / WWF-Canon

Coup de pouce aux fauves d'Asie

En février, une nouvelle zone protégée (ZP) a été créée pour les tigres, dans l'état du Sud de l'Inde, Tamil Nadu. Les forêts du Sathyamangalam Wildlife Sanctuary viennent élargir la réserve pour tigres de Bandipur, dans les environs de l'état de Karnataka. Cette fusion crée un complexe de zones protégées qui abrite l'une des plus importantes populations de tigres, ainsi qu'un nombre conséquent d'éléphants et de léopards.

Un récent recensement de léopard, à l'extrême est de la Russie a révélé la présence d'au moins 50 individus – une augmentation significative depuis le dernier recensement il y a 5 ans – et cette présence s'étend jusqu'à la frontière chinoise. Le WWF cherche à créer une réserve transfrontalière pour léopards le long de la frontière sino-russe, reliant les ZP existantes, et couvrant 600.000 ha, ceci dans le but de maintenir de plus larges populations.



© WWF Russia / Vasily Sokolov

Pour plus d'information : www.panda.org

La Bolivie abrite le plus grand complexe de zones humides protégées au monde

La Bolivie a désigné une étendue de 6,9 millions d'hectares dans les zones humides de l'Amazonie – équivalent à la surface des Pays-Bas et de la Belgique réunis – comme 'Zone humide d'Importance internationale' selon la convention Ramsar. Ceci contribuera à assurer leur pérennité. L'annonce a été faite lors de la Journée mondiale des Zones humides, en février. Le complexe de marais de Llanos de Moxos est le plus grand jamais enregistré dans la convention Ramsar, qui comprend à présent plus de 2000 sites de par le monde – dont plus de la moitié grâce au soutien du WWF – couvrant plus de 200 millions d'hectares. Les marais de Llanos de Moxos, proches de la frontière avec le Pérou et le Brésil, contiennent une biodiversité florissante: 658 espèces d'oiseaux, 102 espèces de reptiles, 62 espèces d'amphibiens, 625 espèces de poissons et plus de 1000 espèces de plantes.



© WWF-Bolivia / Omar Rocha

Pour plus d'information : www.panda.org

Elargissement des zones humides prioritaires

Plusieurs zones d'eau douce prioritaires pour la conservation ont été désignées 'Zones humides d'Intérêt international', selon la convention Ramsar. Ces zones comprennent le Kenya sur la côte Est de l'Afrique, le bassin du fleuve Danube en Roumanie, la Tunisie en région méditerranéenne et l'écotone de Miombo au Zimbabwe. Les 163.000 ha du delta du fleuve Tana au Kenya sont à présent 'site Ramsar', faisant de l'embouchure de ce fleuve la seconde zone prioritaire de l'Est africain à côté du delta du fleuve Rufiji en Tanzanie. En Roumanie, 7 zones humides, couvrant 400.000 ha, ont été désignées dans le bassin du Danube, protégeant ainsi l'habitat de milliers d'espèces d'oiseaux sédentaires et migrateurs et assurant une meilleure protection contre les inondations. Avec le soutien du WWF, le Zimbabwe a rejoint la convention Ramsar, et désignera 7 sites de zones humides couvrant 280.000 ha.



© Dieter Danschen / Wild Wonders of Europe

Pour plus d'information : www.panda.org

Protéger les sources du fleuve Amour

La création en avril d'une zone tampon de 318.000 ha dans la Réserve naturelle de la Biosphère de Sokhindinsky, en Russie, était la dernière pièce d'une mosaïque de zones protégées (ZP) protégeant les sources du fleuve Amour, une priorité de conservation du WWF. La zone tampon forme un corridor sauvage de 115 km, le long de la frontière entre la Russie et la Mongolie, reliant plusieurs ZP, et permettant l'établissement d'une ZP transfrontalière de 950.000 ha.

De plus, une ZP de 200.000 ha dans la péninsule russe d'Onega, dans la mer Blanche, contribue à protéger à la fois une forêt de haute valeur biologique qui a survécu à une exploitation forestière industrielle et les mœurs traditionnelles des résidents côtiers. En 2005, le WWF a soutenu l'action d'une coalition de groupements civils pour empêcher la construction d'une route qui aurait détruit 25.000 ha de forêt.



© WWF-Russia / Alexey Ovchinnikov

Pour plus d'information : www.panda.org

Le second objectif prioritaire du WWF est de réduire l'empreinte écologique de l'humanité, de façon à ce que nous vivions dans les limites des ressources renouvelables de notre planète. Ceci se construit sur de solides bases et objectifs en matière de carbone, de marchandises, et d'usage de l'eau, domaines qui ont le plus grand impact sur la biodiversité.

La lutte pour sauver les pêcheries européennes continue

Le Conseil et le Parlement européens ont conclu un accord sur la nouvelle politique de la pêche pour les dix années à venir. Malheureusement, son manque d'ambition ne permettra ni une diminution de la surpêche ni la reconstitution des stocks d'ici 2020.

“Avec le texte qui a été adopté, il faudra attendre près d'une centaine d'années pour que les stocks de poisson soient reconstitués,” déclare Geert Lejeune, directeur de la conservation au WWF-Belgique.

La réforme de la politique de la pêche va cependant améliorer le volet externe à l'Europe. Dorénavant, les flottes européennes qui pêcheront en dehors des eaux communautaires devront tout de même respecter les règles européennes.

Autre avancée, les Etats Membres devront maintenant mettre en place, pour l'attribution des possibilités de pêche (quotas, licences, etc.), des critères environnementaux et sociaux clairs et transparents comme l'impact sur l'environnement, le respect de la réglementation, la contribution à l'économie locale.



© WWF / Frank Paul

Pour plus d'information : www.wwf.be

Deux pêcheries de thon sur la voie de la durabilité

Les pêcheries de thon de l'océan Indien et du Pacifique Ouest ont entrepris des changements importants pour promouvoir la gestion durable. L'importante pêche à la canne, pour le thon et la bonite à ventre rayé des Maldives est la première industrie de pêche au thon de l'océan Indien à recevoir la certification « Marine Stewardship Council (MSC) ». La pêche à la canne pour le thon aux Maldives est une méthode très sélective à impact écologique faible. Elle permet de nourrir plus de 20.000 marins et leurs familles.

La pêche à la ligne fidjienne pour le thon albacore a aussi reçu la certification MSC – reconnue comme la meilleure mesure d'encouragement disponible sur le marché pour amener les pêcheries vers la durabilité.

De par le monde, ce sont plus de 300 pêcheries qui se sont engagées dans le programme MSC, avec des prises annuelles tournant autour des 10 millions de tonnes de produits de la mer, soit plus de 11% des prises annuelles de poisson sauvage.



© Jürgen Freund / WWF-Canon

Pour plus d'information : www.panda.org

Progrès pour les pêcheries de Papouasie Nouvelle Guinée

Pour réduire les prises accidentelles qui tuent un nombre gigantesque de tortues et de requins, 30.000 hameçons circulaires ont été fournis afin de remplacer les traditionnels hameçons en forme de J, utilisés par la flotte de pêcheurs au thon à la ligne en Papouasie Nouvelle Guinée (PNG). Durant les essais, les hameçons circulaires n'ont provoqué la prise d'aucune tortue, les requins piégés étaient saufs et ont été relâchés, et le taux de prise de thons a même augmenté.

De plus, à partir de juillet, les autorités des pêcheries de PNG exigeront de la part de toutes les flottes pêchant dans leurs eaux de fournir une bonite à ventre rayé répondant aux normes MSC aux conserveries locales – une avancée qui pourrait énormément améliorer la disponibilité de thon certifié MSC pour les consommateurs du monde entier. La PNG possède en effet, un des territoires les plus riches en thons au monde.



© Jürgen Freund / WWF-Canon

Pour plus d'information : www.panda.org

Action pour les requins de l'océan Indien

Une série de mesures d'urgence ont été adoptées en mai, afin de mieux protéger le requin-longimane, le requin-baleine et plusieurs cétacés, contre les impacts de la pêche au thon dans l'océan Indien. À l'île Maurice, lors de la réunion annuelle de la Commission au Thon de l'océan Indien (CTOI), les mesures exigeant de relâcher sains et saufs les requins-longimane, et de bannir les sennes autour des requins-baleines et des cétacés ont été adoptées. Les états membres de la CTOI se sont aussi accordés sur d'importantes mesures en faveur de la gestion durable des pêcheries de thon. L'ensemble de ces mesures a été applaudi par le WWF car il améliore la gestion des pêcheries de thon de l'océan Indien et réduit l'impact de la pêche sur les espèces vulnérables, comme les requins et les cétacés.



© naturepl.com/Doug Perrine / WWF

Pour plus d'information : www.panda.org

Les pêcheurs locaux du Mozambique sortent gagnants

Le Mozambique a voté une nouvelle loi sur les pêcheries qui promeut la gestion « basée sur les droits » (GBL) des pêcheries. Cette loi vise à la fois à assurer une gestion durable et à améliorer la situation des pêcheurs locaux. La GBL alloue des droits en matière de pêche, mais exige aussi une gestion responsable de la part des ayants droit. Plus de 100.000 Mozambicains dépendent directement de la pêche, qui subvient aux besoins d'un peu plus d'un million de personnes. Le Mozambique estime avoir perdu 67 millions de dollars en 2012 à cause de la pêche illégale, perpétrée le plus souvent par des navires étrangers qui entrent dans les eaux du Mozambique. La nouvelle loi permet aux communautés locales de gérer leurs pêcheries, et dès lors de réaliser de plus gros bénéfices socio-économiques, tout en conservant plus efficacement leurs ressources. Le WWF a aussi aidé le Mozambique à établir un réseau de zones marines protégées pour mieux préserver les pêcheries.



© Martin Harvey / WWF-Canon

Pour plus d'information : www.panda.org

La Grande Barrière de Corail menacée en Australie

En 2005, le WWF a contribué à concrétiser un énorme succès de conservation : l'augmentation de la couverture de zone protégée le long de la célèbre Grande Barrière de Corail, en Australie. Cette zone est passée de 4 à 33 % du récif, totalisant 13 millions d'hectares. De plus, un plan de secteur est censé garantir la durabilité des activités humaines. Mais les perspectives de construction de terminaux de chargement de charbon, l'augmentation du transport et le manque de force des lois de protection des côtes menacent l'avenir de ce mythique site naturel. Même son statut de Patrimoine Mondial est mis en danger, ainsi que les 6 milliards de dollars que représente le tourisme autour de la Grande Barrière. Le WWF et la Société australienne de Conservation marine ont diffusé un 'tableau de bord' évaluant la gestion du récif australien. Ils demandent par ailleurs aux gouvernements fédéraux et du Queensland de suspendre l'approbation de nouveaux grands projets de développement jusqu'à ce qu'un plan sécurisant l'avenir du récif corallien soit approuvé.



© Jürgen Freund / WWF-Canon

Pour plus d'information : www.panda.org

L'Union européenne et l'Australie mettent les importations illégales de bois hors-la-loi

En mars, de nouvelles lois concernant les importations de bois dans l'Union européenne (UE) sont entrées en vigueur. Les 27 états membres doivent identifier le pays d'origine, et la légalité des bois importés. Une loi similaire existe dorénavant en Australie également, modelée sur la législation européenne. Si elle est efficacement appliquée, une telle législation peut entraîner une réduction majeure de la quantité de bois produite illégalement et de manière non durable, importée chaque année dans l'UE. Elle permettrait aussi de diminuer la pression subie par les habitats critiques que sont les forêts. Les moyens de subsistance des communautés locales seraient mieux protégés. Ces lois aideront également le développement du commerce légal de bois, pour lequel une certification indépendante selon les standards du Forest Stewardship Council (FSC) reste la meilleure garantie de production durable.



© Rob Webster / WWF

Pour plus d'information : www.panda.org

Meilleure gestion pour les forêts prioritaires

De nouvelles zones forestières ont été certifiées selon les standards du Forest Stewardship Council (FSC) au Cameroun, en Afrique centrale. Elles portent les zones de forêts certifiées FSC du pays à plus d'un million d'hectares, et à 5 millions d'hectares pour l'ensemble du bassin du Congo – une grande avancée pour la protection et l'exploitation durable de ces forêts prioritaires.

En Amérique latine, près de 30% des plantations forestières dans les zones prioritaires du WWF au Chili sont à présent certifiées FSC. Elles couvrent 780.000 ha et incluent une plantation de 657.000 ha, plus grande plantation certifiée FSC au monde. Ces zones sont appelées à doubler.

Au Panama, un effort de plus de 10 ans a finalement permis la certification FSC de deux forêts de 43.000 ha, gérées par des communautés locales de la région très menacée du Choco-Darien. Une victoire qui contribue à la fois au développement durable des hommes et des forêts.



© Brent Striton / Getty Images / WWF-UK

Pour plus d'information : www.panda.org

Partenariat avec SKY TV pour stopper la destruction des forêts

« Rainforest Rescue » est un partenariat entre le WWF et SKY télévision. Il implique les communautés locales à Acre, dans l'Amazonie brésilienne. Il vise à promouvoir l'agriculture durable et à éliminer les méthodes de culture sur brûlis. Les émissions de carbone qui résultent de ce type de culture accélèrent le changement climatique. Les sols fragiles sont rapidement épuisés, ce qui entraîne la coupe d'autres forêts. Plus de 1000 petits fermiers se sont joints au plan WWF-SKY. Des opportunités commerciales ont aussi été proposées aux exploitants de caoutchouc durable comme alternative aux pratiques destructrices comme l'élevage bovin. De plus, la banque d'investissement allemande, la KfW, a engagé 19 millions d'euros de fonds pour de telles initiatives qui engendrent des réductions tangibles d'émissions de CO₂.

Sky
Rainforest
Rescue

Pour plus d'information : www.panda.org

Recommandations de la Chine pour la protection de l'environnement

“Le WWF salue la décision du gouvernement chinois d’éditer des recommandations en matière de protection de l’environnement. Ces recommandations aideront les entreprises chinoises opérant à l’étranger à prendre conscience des risques environnementaux et à les éviter. Elles pourront ainsi remplir pleinement leurs responsabilités sociales dans la protection de l’environnement. Les recommandations encouragent l’approvisionnement vert, de façon à ce que les entreprises chinoises achètent des produits certifiés durables comme le bois et cherchent de telles certifications pour les marchandises produites dans les pays étrangers. Le WWF espère que ceci conduira les compagnies chinoises à rejoindre des plans de certifications établis entre plusieurs partenaires comme les Forest et Marine Stewardship Councils (FSC, MSC) et la Table ronde sur l’Huile de Palme durable.



© Michael Gunther / WWF-China

Pour plus d’information : www.panda.org

Augmentation de l’empreinte écologique chinoise

Le rapport 2012 sur l’Empreinte écologique chinoise, publié en décembre, montre une consommation en hausse, renforcée par de plus hauts revenus et une urbanisation rapide. Tous ces facteurs augmentent la pression sur l’environnement naturel du pays. Produite par le WWF, en partenariat avec les Instituts chinois de Zoologie, et de Recherche en Sciences géographiques et en Ressources naturelles, en plus de la Société zoologique de Londres et du Réseau de l’Empreinte globale, cette troisième édition du rapport montre que les émissions de carbone représentent la plus grande partie de l’empreinte écologique de la Chine. Le rapport note qu’une évolution vers un développement durable est essentielle pour la sécurité écologique de la Chine et le bien-être de ses habitants. Le développement durable de la Chine pourra aussi grandement influencer celui du reste du monde. Les populations d’espèces prioritaires comme le tigre de l’Amour et le panda géant montrent une lente augmentation.



© Susetta Bozzi / WWF-China

Pour plus d’information : www.panda.org

Prix pour les «Climate Solvers»

“Les premiers lauréats du “Climate Solvers Awards » du WWF-Chine comprennent un chargeur de batterie énergétiquement très efficace, qui rend la voiture électrique plus viable et plusieurs systèmes de réfrigération, durables pour l’environnement.

Décernés à Pékin en décembre, ces prix récompensent des produits développés par de petites et moyennes entreprises. Ils doivent réunir trois objectifs : être innovants, répondre à un besoin du marché et contribuer à réduire les émissions de carbone de la société. Les prix visent à valoriser des produits utiles et qui peuvent être fabriqués à grande échelle, avec de nouvelles technologies, de telle façon que la réduction des émissions de carbone engendrée devienne significative. Le WWF organise des « Climate Solvers » dans plusieurs pays, dont la Chine. Cet état est en effet un émetteur important de CO2 mais il a la volonté de changer. Les Climate Solvers peuvent donc y avoir le plus grand impact.



© WWF

Pour plus d’information : www.panda.org

Le climat exige le passage aux énergies renouvelables

Le monde s'est vu rappeler gentiment, mais fermement l'urgente nécessité de passer aux sources d'énergie durables et propres. Les taux de dioxyde de carbone (CO₂) atmosphérique atteignent en effet 400 parties par million, ceci pour la première fois dans l'histoire de l'humanité. Nous atteignons un point critique vers des taux dangereux de réchauffement global, où les conditions météo extrêmes, les records de températures élevées, les inondations et sécheresses seront plus fréquentes – sans compter la misère humaine et la crise économique. La Global Climate & Energy Initiative du WWF souligne l'urgence de diminuer les émissions de CO₂ qui provoquent le réchauffement climatique. Elle demande un passage rapide vers les énergies renouvelables, complété d'une amélioration de l'efficacité énergétique, pour réduire drastiquement les émissions de CO₂.



© Global Warming Images / WWF-Canon

Pour plus d'information : www.panda.org

Les plus grandes compagnies passent aux énergies propres

Près des deux tiers des plus grandes compagnies au monde se sont engagées à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) et à augmenter leur utilisation d'énergie renouvelable. Un rapport de Calvest Investments, de Ceres et du WWF, diffusé en janvier lors du World Future Energy Summit d'Abu Dhabi, montre qu'en l'absence d'un engagement politique international ferme sur le changement climatique, c'est le secteur privé qui prend la tête en reconnaissant que les énergies propres sont bénéfiques à l'économie: une forte majorité des 100 Global compagnies s'est engagée à réduire ses émissions de GES, à utiliser les énergies renouvelables, ou les deux.



© National Geographic Stock/Sarah Leen/WWF

Pour plus d'information : www.panda.org

La Chine agit pour les énergies renouvelables

L'un des plus grands fabricants de panneaux solaires, Yingli Green Energy, est la première entreprise chinoise et le premier producteur de photovoltaïque (PhV) à participer au programme « Climate Savers » du WWF. Pour contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre qui provoquent le réchauffement climatique, Yingli est aussi devenue la première entreprise chinoise à se fixer un objectif de consommation d'énergies renouvelables. Elle travaillera à établir un Standard « Global Green Solar » pour la fabrication de PhV et aider ainsi à verdifier l'ensemble de cette industrie.

La Chine a revu ses objectifs d'énergie renouvelable, augmentant son objectif 2015 en matière de panneaux solaires de 21 gigawatts (GW) à 35 GW. Pour l'énergie éolienne, la Chine est leader mondial depuis ces deux dernières années. L'objectif 2015 de 100GW est d'ailleurs en passe d'être dépassé.



© WWF-China

Pour plus d'information : www.panda.org

Approbation d'un important projet en faveur du climat dans les forêts du Congo

Neuf millions d'hectares de forêt ont été affectés à la conservation en République démocratique du Congo. Cette affectation fait partie d'un accord de base entre le gouvernement et les exploitants forestiers visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) issues de la déforestation. Le programme est conçu pour engager plus de 300.000 familles locales, réduire de moitié la déforestation, diminuer les émissions de GES jusqu'à 60 millions de tonnes d'équivalents CO₂ – l'émission annuelle de 12,5 millions de voitures – et de générer 60 millions de dollars en finançant l'avancée de REDD+, le mécanisme des NU qui récompense les pays tropicaux qui réduisent les émissions de GES issues de la déforestation et de la dégradation des forêts. Le WWF a contribué à réaliser cet accord de base en développant les capacités techniques locales, et en pilotant les activités REDD+ ainsi que l'engagement des parties prenantes.



© Michael Gunther / WWF-Canon

Pour plus d'information : www.panda.org

Earth Hour City Challenge pour un traité climatique en 2015

Le WWF invite les villes de 15 pays à participer en 2014 à l'Earth Hour City Challenge (EHCC). Il fournit également des exemples et des idées en soutien aux négociations internationales en vue de finaliser, en 2015, un nouvel accord global pour le climat qui soit juste et efficace. Puisque les résidents urbains totalisent plus de 70% des émissions globales de CO₂, les villes peuvent jouer un rôle important pour réduire les émissions de carbone en planifiant intelligemment les nouvelles constructions, l'énergie et les transports. Le but de l'EHCC est de récompenser les efforts substantiels visant à lutter contre les causes du changement climatique, et de mobiliser l'action des villes dans la transition vers les 100 % d'énergie renouvelable.



Pour plus d'information : www.wwf.be/earthhour

Sommet sur l'ours polaire pour combattre le changement climatique

Le traité de conservation des ours polaires, signé il y a 40 ans par les cinq pays qui abritent des populations d'ours, a si brillamment permis de combattre les principales menaces qui pèsent sur l'espèce – chasse sportive et prises commerciales – que l'ensemble des populations a augmenté pour atteindre 20 à 25.000 individus. Mais l'impact du changement climatique, et la perte de banquise d'été qui en résulte, constituent à présent une menace majeure et grandissante pour la survie de nombreuses espèces emblématiques de l'Arctique. La banquise est vitale pour les ours polaires, leurs proies et d'autres espèces. En décembre, à Moscou, le groupe des 5 pays – le Canada, le Danemark/Groenland, la Norvège, la Russie et les États-Unis – se rencontrera à nouveau pour célébrer leur succès et identifier la façon de protéger l'ours polaire durant les 40 prochaines années en regard du changement climatique.



Pour plus d'information : www.panda.org

Seize Your Power – la transition vers l'énergie renouvelable

La nouvelle campagne de promotion de l'énergie propre et renouvelable du WWF – Seize Your Power – vise à encourager les organisations clés à investir dans de nouvelles sources d'énergie. Elles doivent changer les 40 milliards de dollars d'investissements en énergies fossiles telles que le charbon, le pétrole et le gaz, en développement de sources d'énergie propres et renouvelables. Un tel changement d'investissement est urgent et capital pour que le monde parvienne plus rapidement à utiliser de l'énergie non dommageable pour le climat – un scénario souligné dans le 'Rapport Énergie' du WWF, qui montre que les besoins énergétiques mondiaux peuvent être couverts proprement, de façon durable, et économiquement parlant d'ici 2050.



Pour plus d'information : www.wwf.be

Des chiffres qui marquent

154

Earth Hour 2013 a été suivi dans 154 pays, l'action va maintenant plus loin par de nombreuses actions en faveur de l'environnement.

400

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les taux atmosphériques de dioxyde de carbone (CO₂) ont atteint 400 parties par million.

7^e

Les nouveaux 18 millions d'hectares de la zone marine protégée des îles Prince-Édouard d'Afrique du Sud constituent la 7^e plus grande zone de ce genre au monde.

3

La Russie a établi 3 zones protégées transfrontalières avec la Chine, la Mongolie et les États-Unis.

100%
RECYCLED



Pourquoi agissons-nous ?

Pour stopper la dégradation de l'environnement naturel de la planète et pour construire un avenir dans lequel les hommes vivront en harmonie avec la nature.

www.wwf.be

Conservation Highlights est édité biannuellement par Rob Soutter (rsoutter@wwfint.org) et Stéfane Mauris (smauris@wwfint.org) de la Division Communication & Marketing du WWF international. Conservation Highlights est disponible sur One WWF et panda.org

© 1986 Le symbole Panda du WWF-Fonds mondial pour la Nature (World Wide Fund For Nature, connu précédemment comme le World Wildlife Fund)® "WWF" is a WWF Registered Trademark
© "WWF" et "living planet" sont des marques déposées par le WWF. 05.09 Electronic

WWF-Belgique Communauté francophone asbl

blv Emile Jacqmain 90
1000 Bruxelles

tél: +32 2 340 09 99
fax: +32 2 340 09 46